



Coimisiún na Scrúduithe Stáit State Examinations Commission

SCRÚDÚ NA hARDTEISTIMÉIREACHTA, 2005
LEAVING CERTIFICATE EXAMINATION, 2005

FRAINCSIS - ARDLEIBHÉAL (220 marc)
FRENCH - HIGHER LEVEL (220 marks)

DÉ MÁIRT, 14 MEITHEAMH – MAIDIN 9.30 go dtí 12.00
TUESDAY, 14 JUNE – MORNING, 9.30 to 12.00

A. SCRÚDUIMHIR
(EXAM NUMBER)



DON SCRÚDAITHEOIR

Mór-
iomlán
na
Marcanna

B. FREAGRAÍODH TRÍ*
(ANSWERED THROUGH)

*Gaeilge nó Béarla (Irish or English)

Roinn	Marc
I	
II	
Cluast.	
Iomlán	
Bónas don Ghaeilge	
Mór-Iomlán	

STAMPA AN IONAIID
(Centre Stamp)

TREORACHA

- Léigh na treoracha seo agus ansin líon na bearnaí ag A agus B thuas.
- Ná stróic aon chuid as an fhreagarleabhar seo.
- Caithfidh do shaothar ina iomláine a bheith le feiceáil ar an fhreagarleabhar seo (nó ar fhreagarleabhar breise, más gá sin).
- Ní ceadmhach ar chúinse ar bith d'ainm a scríobh ar an fhreagarleabhar.
- Ag críoch an scrúdaithe, cuir aon fhreagarleabhair bhreise a fuair tú taobh istigh de chlúdach an fhreagarleabhair seo.

NÁ DEARMAD DO SCRÚDUIMHIR A CHUR SA SPÁS CUÍ THUAS.

DIRECTIONS

- Read these directions and then fill up the blanks at A and B above.
- Do not tear off any part of this answer book.
- All your work must be shown in this answer book (or in an additional answer book, if necessary).
- Under no circumstances should you write your name on the answer book.
- At the conclusion of the examination place any additional answer books within the cover of this book before handing it to the Superintendent.

MAKE SURE TO WRITE YOUR EXAMINATION NUMBER IN THE SPACE PROVIDED ABOVE.

SECTION I: COMPRÉHENSION ÉCRITE (120)

Répondez à la Question 1 et à la Question 2.

Lisez les passages suivants et répondez aux questions. Dans le cas des questions à choix multiple, indiquez la bonne réponse en marquant (a) ou (b) ou (c) ou (d) dans la case. Aux autres questions en français, il faut répondre en français. Aux questions posées en irlandais/anglais, il faut répondre en irlandais ou en anglais.

Q.1.

ITINÉRAIRE D'UN FRANÇAIS GÂTÉ, ET QUI L'IGNORE

Prenons Gérard, un Français moyen, suivons-le à tous les âges de la vie. Il se plaint. Pourtant, comparé à ses voisins, il a de quoi être heureux.

1. Gérard a 3 ans. Contrairement aux petits Allemands, il fait ses débuts à l'école maternelle, où la maîtresse s'occupe de 25 bambins, contre 40 dans les années 1970. Mais ce progrès, aucun parent ne l'admet. Et il en est ainsi pour le Français d'aujourd'hui, qui se plaint continuellement à tous les âges de sa vie – de l'école à la retraite.

À 6 ans, Gérard entre à l'école élémentaire, où on compte 19,5 élèves par enseignant, soit des classes moins nombreuses qu'en Grande-Bretagne ou en Allemagne. Mais si Gérard est dans la moyenne, il maîtrise un peu moins bien sa langue maternelle que ses camarades allemands ou italiens. Il se situe au niveau standard des pays industrialisés en sciences, et *le* dépasse en mathématiques.

2. À 22 ans, grâce à ses jobs d'été, Gérard peut s'acheter une voiture d'occasion. Il trouve le prix de l'essence trop élevé, mais il faut aller au Luxembourg ou en Espagne pour payer moins. Gérard prend aussi le train, pour rendre visite à ses amis dans le Midi. Il se plaint des retards, trop fréquents. Il devrait tester les autres chemins de fer. Seuls les trains espagnols et finlandais sont plus

punctuels, mais moins rapides que le TGV, bijou de l'innovation française.

À 28 ans, et après plusieurs stages et contrats à durée déterminée, qui ont suivi sa formation commerciale, Gérard est embauché par une grosse entreprise. Il bénéficie d'une rémunération nette, après impôts, de 27000 euros annuels. Neuf ans plus tard, avec 34000 euros net, il sera payé plus que ses collègues européens.

3. À 30 ans, Gérard est marié et il a deux enfants. Cette situation familiale contribue à une bonne position relative dans le match européen des rémunérations: la fiscalité française – impôt sur le revenu – avantage fortement les familles. À tel point que c'est le salarié français – marié, deux enfants – qui subit le moins de charges et d'impôts. Pour progresser dans sa carrière, Gérard a suivi une formation, payée par son entreprise. Le nombre d'heures consacrées à la formation continue est le plus élevé en Europe.

4. À 40 ans, Gérard hérite d'une "ruine" à la campagne. Ses jours de RTT*, il les consacre à la "retaper". Le chauffage y est électrique. Quand Gérard reçoit la facture, il peste contre le prix de l'électricité.

Pourtant, il paierait deux tiers de plus en Italie, et 45% plus cher en Allemagne. Autre sujet d'inquiétude: ses voisins à la campagne se font cambrioler. Une véritable plaie, disent-ils, mais le risque de cambriolage est plus élevé en Angleterre ou en Espagne.

Petite contrariété: pendant ses travaux, Gérard tombe et se casse un bras. Il ne versera presque rien à l'hôpital. Les Français ne paient directement que 10% de leurs dépenses de santé. C'est moins qu'en Allemagne, en Grande-Bretagne ou en Italie. En outre, la France est le pays européen où les séjours hospitaliers sont les plus courts. Ce qui constitue le signe d'un système de santé de haut niveau.

5. À 50 ans, Gérard pense à sa retraite. Son voisin retraité se montre mécontent du montant de sa pension. En France, les moyens financiers des personnes âgées de plus de 65 ans représentent 85% de ceux des actifs, contre 81% en Allemagne et 70% en Grande-Bretagne. Mais, comme souvent, l'herbe est plus verte ailleurs...

*RTT: réduction du temps de travail (les 35 heures de travail par semaine)

Challenges, le 20 octobre 2004

1. (i) Pour l'enfant de 3 ans, quel est le "progrès" dont parle le journaliste? (**Première section**)

(ii) Comparé à ses voisins, Gérard est considéré plus faible en quelle matière? (**Première section**)

(iii) Pour le pronom en italique dans la **première section** (*le*), trouvez le mot auquel il se réfère.

2. (i) Pour Gérard il existe des inconvénients quand il veut voyager en France. Trouvez un exemple dans la **deuxième section**.

(ii) Le mot “*embauché*” dans la **deuxième section** veut dire

- (a) interviewé pour un travail.
- (b) renvoyé d’un travail.
- (c) engagé en vue d’un travail.
- (d) bien payé pour un travail.



3. Selon la **troisième section**, Gérard est salarié, marié, et père de deux enfants. Quelles en sont les mesures particulières dont il profite?

(a) sur le plan financier _____

(b) sur le plan non-financier _____

4. (i) Qu’est-ce qui trouble ceux qui habitent à la campagne? (**Quatrième section**)

(ii) Dans la **quatrième section** trouvez un détail qui montre le haut niveau du système de santé français.

5. Trouvez un adverbe dans la **cinquième section**.

6. *Agus cás á dhéanamh ag an údar go bhfuil an gnáthFhrancach millte, braitheann an t-údar níos mó ar shonraí suntasacha ná ar staitisticí lena chás a chruthú. An aontaíonn tú leis sin? Tabhair **dhá chúis** le do rogha, agus iad bunaithe ar an téacs.*

(Timpeall 50 focal)

*In arguing that the average French person is spoiled, the author relies more on significant detail than on statistics to support his argument. Do you agree? Give **two reasons** for your choice, based on the text.*

(About 50 words)

Q.2.

Deux enfants, Martin et Alyo, sont confrontés par la guerre.

MARTIN

1. - La guerre, c'est quoi, c'est quoi maman?

Au milieu du repas, l'enfant se leva brusquement de table, courut vers sa mère, se hissa sur ses genoux. Se blottissant contre elle, il ferma les yeux après avoir tourné le dos à l'écran.

- La guerre, c'est quoi, c'est pour quoi? répétait-il d'une voix épouvantée.

Ces armes, ces visages meurtris, ces gestes brutaux, ces corps sans vie, qui venaient envahir cette pièce colorée, paisible, bien à l'abri, prenaient soudain consistance. Il fallait qu'on lui explique ces images et la raison de tout cela.

- Retourne à ta place, Martin, gronda le père.

L'enfant se pelotonna contre la poitrine de sa mère. Il n'avait aucune intention d'obéir à l'ordre de son père, aucune intention de quitter son refuge.

Le visage blême, interrogateur, de Martin inquiéta sa mère. Depuis qu'il avait atteint ses six ans, un changement s'était opéré; il posait de plus en plus de questions. Des questions surprenantes, capitales.

Un matin c'était:

- Dieu est-il vraiment là-haut à s'occuper de nous?

Un après-midi:

- La mort, c'est quand on s'en va et qu'on ne revient plus jamais?

2. Enfin, ce soir, soudain, cette nouvelle question, irrépressible, véhémence; l'arrachant à son repas. Cette question étrange, incongrue, entre deux bouchées, entre une pub et l'autre, entre sport et mode, théâtre et cinéma... Cette question qui, brutalement, déversait dans cette pièce sereine, tranquille, l'image télévisuelle dans toute sa réalité.

- C'était vrai, maman, ces images?

- Rien que des images, dit-elle.

- C'est pas des images! répliqua Martin.

- Mais si, des images, comme au cinéma.

- C'est pas du cinéma! s'obstina l'enfant. Tu mens!

- Mais non, regarde... c'est déjà autre chose, regarde cette pub, reprit-elle d'une voix rassurante. Vois comme c'est beau, tu ne peux pas rater ça!

ALYO

3. - La paix, c'est quoi maman?

À plus de mille kilomètres, un autre enfant s'agrippait aux jambes de sa mère. À bout de fatigue, celle-ci le repoussa doucement.

- Plus tard. On parlera plus tard.

L'épuisement ravageait son visage encore jeune; ses vêtements de plus en plus grisâtres ressemblaient à des haillons.

En compagnie de son fils Alyo, Samia partageait une tente avec une dizaine d'autres mères et une vingtaine d'enfants. Les maris, les pères, les frères, étaient absents; ou disparus à jamais. La question que venait de poser l'enfant la fit trembler. Comment lui répondre? Samia maîtrisait mal ses émotions, elle ne saurait même plus décrire la paix!

Alyo revint à la charge:

- La paix... où ça se cache, maman?

4. Après des jours et des nuits de bombardement, après ces cris, ces enlèvements, ces détonations, après ces récits d'hommes massacrés, enterrés en toute hâte, que restait-il à dire de la paix?

L'enfant persistait. Sa question la troublait; elle passa à autre chose:

- Allons chercher de la nourriture, Alyo. Il y a une distribution tout à l'heure. Tu te souviens de ces camions venus de l'étranger?

- Là-bas est-ce qu'il y a la paix?

De nouveau elle évita la question:

- Il faut garder des forces. Il faut manger.

Cherchant à distraire l'enfant, elle lui fit remarquer, au loin, la présence d'un cameraman.

- Regarde, c'est pour la télévision. Il vient vers nous. Tu vas te faire photographier... On te verra sur tous les écrans du monde!

Elle héla l'homme à la caméra, qui s'approcha à grandes enjambées.

Adapté de "Arrêt sur Image" (Andrée Chédid)

1. (i) Quel mot dans la **première section** indique qu'il y avait un téléviseur dans la pièce?

(ii) Quel détail nous suggère que la famille de Martin n'habitait pas une zone de combat?
(**Première section**)

2. (i) Citez deux expressions dans la **deuxième section** qui indiquent que la famille était en train de manger.

(a) _____

(b) _____

(ii) Quelle distraction la mère de Martin propose-t-elle à son fils? (**Deuxième section**)

3. Citez deux expressions dans la **troisième section** qui indiquent que la mère d'Alyo était profondément troublée.

(a) _____

(b) _____

4. Relevez l'expression qui suggère que les hommes étaient probablement morts. (**Troisième section**)

5. La mère d'Alyo évite de répondre à sa question. Quelles sont les deux distractions qu'elle lui propose? (**Quatrième section**)

(a) _____

(b) _____

6. *Téann an teilifís i bhfeidhm ar bhealaí éagsúla ar shaol Mhartin agus ar shaol Alyo. Mínigh an ráiteas seo trí thagairt a dhéanamh don téacs.*

(Timpeall 50 focal)

Television impinges in different ways on the lives of Martin and Alyo. Explain this statement by reference to the text.

(About 50 words)

Martin _____

Alyo _____

Leathanach Bán

Blank Page

Leathanach Bán

Blank Page

Leathanach Bán

Blank Page